

## ABONNEMENT

SAUMUR	
Un an	18 fr.
Six mois	9
Trois mois	4 50
POSTE	
Un an	20 fr.
Six mois	10
Trois mois	5

On s'abonne  
à SAUMUR  
Au bureau du Journal  
ou en envoyant un mandat  
sur la poste  
et chez tous les libraires

POLITIQUE. LITTÉRATURE. SCIENCES. INDUSTRIE

## L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISSANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

Rédacteur en Chef : Jean DASSY

## INSERTIONS

Annonces, la ligne....	20
Réclames, —.....	30
Faits divers, —.....	75

## RÉSERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas ; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi. Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

L'Agence Havas, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, et 8, place de la Bourse, est seule chargée à Paris de recevoir les annonces pour le journal.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire  
L'abonnement doit être payé d'avance

Bureaux : 4, place du Marché-Noir, Saumur

Les insertions doivent être payées d'avance.  
Un trimestre commencé sera dd.

SAUMUR, 3 JUIN

## Le vent souffle à gauche

Ceux qui ont tyrannisé, ruiné et incendié Paris en 1871, viennent de remporter une victoire éclatante sur les bourgeois et les commerçants qui les maudissent, mais qui ne se dérangent pas pour voter contre eux.

Si les dernières élections municipales de la grande ville ont été aussi déplorables que les précédentes, l'élection du président du Conseil municipal est l'apothéose de la Commune.

Quel est en effet ce nouveau président de la première municipalité de France ? C'est un communal, condamné à mort en 1871, envoyé aux travaux forcés à Nouméa où il resta jusqu'à l'amnistie.

Mais que nous en soyons arrivés là, faut-il tant s'en étonner ? Non, hélas ! Les mensonges et les défaillances des républicains dirigeants nous y ont conduits peu à peu.

Les électeurs, désorientés, se précipitent à gauche, encore plus à gauche, et nous avons bien peur que les candidats de la République modérée ne soient partout vaincus par le radicalisme et le socialisme.

M. Dupuy annonçait à Toulouse des élections sagement républicaines. Il est trop évident que M. le président du Conseil, si bien informé qu'il se croie, est victime d'une forte illusion d'optique.

Les élections générales seront une bataille terrible, et la Chambre qui en sortira sera sans doute la plus divisée, la plus hargneuse et la plus intraitable que nous ayons encore eue.

## SÉNAT

Le Sénat a voté hier des secours aux populations atteintes par les orages et les inondations. Un crédit de 25,000 fr. est ouvert pour les

victimes de la catastrophe de Saint-Gervais.

L'ordre du jour appelle l'interpellation Girault.

M. Girault rappelle la grève des bûcherons du Cher et accuse le sous-préfet d'avoir pris le parti des patrons contre les ouvriers.

L'orateur se plaint de la situation intolérable faite par l'administration aux municipalités de diverses communes, etc.

M. Girault ennuie visiblement ses auditeurs.

M. Dupuy répond par l'éloge du préfet, du sous-préfet et de l'inspecteur d'Académie qui ont naturellement fait leur devoir.

M. Peaudecerf appuie M. Girault, et déclare inexactes les renseignements du ministre.

Il conclut que, dans le Cher, l'administration c'est l'anarchie, et dépose un ordre du jour blâmant les procédés administratifs dans le Cher, et réclamant la sollicitude du gouvernement pour les instituteurs franchement républicains.

M. Dupuy repousse cet ordre du jour et se rallie à celui de M. Monis, exprimant la confiance du Sénat à la promesse d'enquête du gouvernement, qui est adopté.

M. Jamais va déposer une proposition sur la réforme des boissons, demandant l'exemption complète des boissons hygiéniques.

## INFORMATIONS

## COMMISSION DU BUDGET

Plusieurs rapporteurs se sont plaints qu'il n'ait été distribué que cinq budgets—finances, cultes, justice, intérieur, guerre;—cela apporte du retard à leurs travaux.

Le président de la commission a prié le ministre des finances de hâter cette distribution.

Les rapporteurs se sont rendus hier aux ministères dont ils sont chargés pour obtenir les renseignements nécessaires.

## LE MINISTÈRE DUPUY

Sa chute ne serait qu'une question de jours.

Les loges veulent que les élections soient faites par M. Constans.

Or, M. Constans passe pour faire des avances aux modérés, ses journaux affirment ses intentions conciliantes, à savoir :

La loi militaire et la loi scolaire seraient maintenues, mais appliquées avec modération.

## LES PAPIERS DE CORNELIUS

D'après *La Cocarde*, ces papiers achetés par l'Angleterre ne concernent pas seulement le Panama, mais toute une série de tripotages remontant à l'arrivée au pouvoir des opportunistes, qui sont désormais sous la dépendance absolue de l'Angleterre.

## ÉGALITÉ RÉPUBLICAINE

Tandis que les séminaristes sont soumis aux exercices communs, la commission de l'armée vient d'approuver un projet qui tend à assimiler les élèves de l'École normale supérieure à ceux de l'École centrale au point de vue des obligations militaires.

Ces élèves signeront un engagement de quatre ans; ils continueront à recevoir l'instruction militaire à l'École pendant trois ans, et, à leur sortie, serviront un an comme sous-lieutenants de réserve.

Tous les élèves de nos Ecoles seront l'objet de mesures d'exception

## COMPENSATIONS SCANDALEUSES

M. Réanx, député de la Guadeloupe, est nommé directeur de la Banque de la Guadeloupe.

Bon nombre de députés, inquiets de leur réélection, intriguent pour se faire nommer quelque part.

## LES IMPÔTS EN ALGÉRIE

La commission sénatoriale de l'Algérie s'est occupée des différents impôts arabes et a re-

cherché s'il ne serait pas possible d'en faire l'unification.

## VOYAGE PRÉSIDENTIEL

Le ministre de la marine n'a reçu jusqu'ici aucun avis relatif à la visite d'une escadre russe ou anglaise à Brest, à l'époque du voyage du Président de la République.

## LES DRAPS DE TROUPE

Le ministre de la guerre a reçu une députation de députés et de sénateurs, qui venaient réclamer le maintien de l'adjudication récente des fournitures de draps de troupe.

Le ministre veut infirmer l'adjudication et procéder à une nouvelle. On parle d'une interpellation à ce sujet.

## AGITATION A LENS

On signale une agitation provoquée par l'expulsion de Belgique de MM. Basly et Lamendin.

On craint des représailles contre les mineurs belges.

## UN LIVRE DE TURPIN

On annonce la publication d'un nouveau livre de M. Turpin. Serait-ce celui auquel il a travaillé à Etampes et qui doit faire avancer la question de la direction des ballons ?

## M. BAIHAUT A ETAMPES

M. Baihaut est classé parmi les *bons sujets*. A ce titre, il a droit à un supplément de promenade.

Il paye une redevance pour n'être pas astreint au travail manuel des prisonniers. Il correspond avec sa famille qui vient le voir tous les jours. Par autorisation spéciale, ses lettres ne sont jamais décachetées.

M. Baihaut profite de ses loisirs forcés pour entreprendre un travail scientifique.

Il se fait servir ses repas par la cantine.

Allons, le gouvernement n'est pas trop méchant pour son ancien ministre : il y a plus d'un pauvre diable, ruiné par le Panama, qui changerait bien avec lui.

7 Feuilleton de l'Echo Saumurois

## LE SECRET DE DANIEL

Par JULES DE GASTYNE

## PREMIÈRE PARTIE

(Suite)

Roustan saisissait fort bien. Son œil noir pétillait.

Il aurait tant pour cent sur les affaires qu'il apporterait au journal, mais, comme il ne pouvait pas se présenter dans la tenue qu'il avait, son ami consentait à lui faire des maintenant une avance de deux ou trois cents francs pour lui permettre de s'habiller.

Le vagabond était aux anges.

Il accompagna son futur directeur jusqu'au bureau du journal, toucha la somme convenue et se présenta à l'heure dite.

Ce n'était plus le même homme.

Habillé de neuf des pieds à la tête, presque élégant, il portait fièrement la tête et semblait déjà se rendre compte de l'importance qu'il allait conquérir. En effet, il se fit remarquer rapidement. Il avait déjà la sonplosse, il acquit

rapidement l'aplomb qui lui manquait encore. Ses phrases étaient perfides comme les coups de poignard dans le dos. On commença bientôt à le craindre et à ne plus oser rien lui refuser. Il jugea alors le moment venu de se brouiller avec la *Sauterelle*, et de se mettre dans ses meubles. Il fonda le *Scorpion*, feuille vénimeuse dont les moindres morsures étaient mortelles. Plusieurs années se passèrent ainsi. Il vivait, il vivait grassement même, mais il ne faisait pas fortune. Ce qui lui manquait, c'était le capital initial, la somme suffisante pour le lancer tout à fait, pour lui permettre d'entreprendre quelque grande affaire. Il se maria, risqua la dot de sa femme et la perdit. Sa femme même mourut quelque temps après, lui laissant un fils de deux ans. L'idée qui l'obsédait ne l'avait pas quitté, au contraire. Il jugeait, par la facilité avec laquelle on lui abandonnait l'argent qu'il grapillait à droite et à gauche, des gains rapides, considérables que devaient faire les financiers qui étaient ses justiciables. Il voulait donc devenir banquier à son tour, fonder une maison, jeter les bases d'une fortune solide, assise. Il fit les plans de la Banque des Deux-Mondes, choisit l'emplacement qu'il lui fallait, marqua en imagination

la place et la dimension des bureaux, dressa une liste de correspondants imaginaires, créa dans son esprit des succursales hypothétiques, puis, quand il n'eut plus que le capital à trouver, il regarda autour de lui pour se rendre compte de ses ressources...

Ses relations parisiennes pourraient lui fournir quelques billets de mille francs tout au plus. Ce n'était pas suffisant... Il continua à réfléchir... Il fit repasser dans son cerveau le nom des personnes qu'il avait connues... Il revint en arrière jusqu'au collège. Alors le nom de Daniel de Serves lui sauta aux yeux. C'était le naïf qu'il lui fallait. Daniel était riche, n'était jamais sorti de son pays. Ils s'étaient quittés en bons termes. Il serait facile de l'amener à composition. Malheureusement le gentilhomme solonais était marié; Roustan se souvenait même qu'il avait reçu autrefois une lettre de faire part, qui lui était parvenue au milieu de mille crochets et de mille détours qui donnaient une haute idée de la sagacité des employés de la poste. Néanmoins, il fallait tenter l'aventure. C'était une occasion de refaire connaissance. S'il échouait, il le verrait bien. Il partit. Nous avons vu comment il était arrivé, comment il avait été reçu et quel germe empoisonné il avait

déjà déposé dans le sein de son ami.

Il avait fini de se nettoyer. Il descendit. Le soleil inondait maintenant tout le jardin d'une véritable nappes d'or. Resté indécis sur le perrou, il chercha Daniel des yeux et ne tarda pas à l'apercevoir. Il courut à lui.

## IV

Après le déjeuner, Roustan avait fait même la conquête de M<sup>me</sup> de Serves... Il s'était montré empressé et spirituel... Il avait joué avec les enfants, avait parlé de son fils qu'il adorait, rappelé les années passées au collège avec Daniel, narré les espérances de celui-ci, vanté les douceurs de la vie de province et fait une peinture affreuse de l'existence brûlée des Parisiens... Mais il était dans la fournaise, obligé de rôti comme les autres. Comme il enviait le calme de leurs champs, l'air embaumé de leurs sapins !

— Il faut nous rester plusieurs jours, dit M<sup>me</sup> de Serves.

Il se récria.

Oh ! impossible... Il ne pouvait même pas disposer de la journée... Combien il le regretta ! Mais il n'était venu là qu'en passant. Appelé aux environs par de grands intérêts, il s'était tout à coup souvenu qu'il était dans le

**AU TONKIN**

Le 18 avril, il a été procédé au Tonkin à l'adjudication des fournitures du parc d'artillerie de Hanoi. C'est une maison allemande d'Hai-Phong qui a enlevé les lots principaux.

La presse d'Indo-Chine proteste avec raison contre l'admission des étrangers à de pareilles adjudications.

**AU NICARAGUA**

Le sénateur Salvador Machade est nommé président provisoire.

**LA QUESTION DE L'UGANDA**

Le *Daily News* estime que sir Gerald Portal n'a pas outrepassé les instructions. En tous cas, ses mesures sont sujettes à révision.

**EN ALLEMAGNE**

C'était hier la grande revue de printemps. Les seuls généraux et officiers qui commandent les troupes pendant la revue étaient admis à prendre part à la critique en présence de l'Empereur. Il était interdit aux autres de s'approcher, car Guillaume II a dû prononcer un important discours qui n'est pas destiné à la publicité.

Il circule à Berlin une pétition adressée à l'Empereur invitant le souverain à abolir le suffrage direct, secret et égal pour tous, en usage pour les élections du Reichstag.

**Chronique Locale**  
**ET DE L'OUEST**

**BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 3 JUILLET**

Observations de M. DAVY, opticien

Place de la Bilange, 25, Saumur.

Heures.	Baromètre.	Thermomètre.
Hier soir, à 5 h.		+ 19°
Ce matin, à 8 h.		+ 16°
Midi,	751 <sup>mm</sup> / <sub>mm</sub>	+ 24°
Hausse	» <sup>mm</sup> / <sub>mm</sub>	
Baisse	» <sup>mm</sup> / <sub>mm</sub>	
Température minima de la nuit		+ 9°

**FICELLES ADMINISTRATIVES**

Un journal de la localité rappelait dernièrement que tout travail dont le devis dépassait 3,000 fr. devait être soumissionné. C'est vrai, mais ignore-t-il, ce journal de la localité, comment s'y prend notre excellente municipalité pour éluder le règlement ?

C'est bien simple. Un travail doit-il s'élever à 15,000 fr., par exemple : on le divise en cinq lots de 3,000 fr., ou bien on le fait faire en plusieurs fois.

Nous pouvons citer des travaux qui ont été exécutés de cette façon, et nous verrons si le *Courrier de Saumur*, porte-voix de la municipalité, osera nous donner un démenti.

J. D.

**LA COMMISSION DU BUDGET**

Et les imprimés de la Mairie

La commission du budget doit se réunir incessamment et la question des imprimés de la Mairie ne peut manquer de lui être soumise, si nous en croyons ce bon M. Peton.

Cette commission est composée ainsi qu'il suit : MM. DOUSSAIN, GIRANDIER, JULIENNE, LACROIX, TERRIEN et VINSONNEAU.

Ces messieurs auront à examiner s'ils jugent à propos de continuer l'arbitraire qui a, jusqu'à ce jour, présidé à la distribution de ce travail. M. Lacroix, qui a ouvert pour la première fois la bouche à la dernière séance du Conseil municipal, dans la circonstance que l'on sait, continuera-t-il le cours de ses essais oratoires pour ou contre le bon droit du commerce et des contribuables ? Traitera-t-il de « FUMISTES » des gens qui réclament au nom de l'intérêt commun ?

C'est surtout sur M. Terrien, dont l'intelligence dépasse certainement la moyenne extraordinairement remarquable de ses collègues, que nous comptons le plus pour traiter cette question et la résoudre conformément à la justice, à l'équité et au droit.

L'indépendance réelle dont il a fait preuve, lors de la discussion du projet beaucoup plus Peton que Kilian, nous permet de fonder sur lui les meilleures espérances.

Nous n'augurons pas moins de M. Vinsonneau dans cette guerre aux abus. Depuis l'effondrement de sa dynastie, il a dû beaucoup réfléchir à l'inanité des choses d'ici-bas. Le malheur qui forme les hommes lui a peut-être fait comprendre ce qu'il y avait de criant dans le refus qu'il opposa jadis à cette adjudication.

Certes, il est agréable de répandre la manne sur ses amis ; nous comprenons la douleur que ces messieurs éprouveront en privant de ses petits profits le bon journal qui les défend si bien ; mais les esprits transcendents comme messieurs de la commission du budget, des âmes fortes et au-dessus des viles considérations qui font agir le commun des mortels, sauront faire leur devoir.

J. D.

**Le Parti pris**

Le *Courrier de Saumur* publie dans son numéro d'hier la lettre d'un lourdaud, que nous tenons à mettre sous les yeux de nos lecteurs, pour leur montrer à quel degré de naïveté on peut atteindre, quand on se livre ainsi, de parti pris, au dénigrement systématique :

Fontevault, 1er juin 1893.

Monsieur le directeur,

Voilà un fait qui va vous prouver l'esprit de tolérance dont notre bon curé se vantait tant, dans la réponse qu'il faisait l'autre jour à la note que je vous ai adressée à propos des premières communions.

L'école communale de filles dirigée par notre sympathique institutrice, Mlle Rousseau, ne possédait pas de bannière, alors que celle des garçons et — cela va sans dire — celle des religieuses en avaient toutes les deux.

Voulant faire cesser cette inégalité, les parents des élèves, à l'occasion des processions de la Fête-Dieu, ont fait une souscription et en ont offert une à l'école laïque de filles.

Les enfants, enchantés de la chose, ont résolu de commémorer le jour de la bénédiction de leur cher étendard, fixé au 1er juin. Oui, mais M. le curé qui est si tolérant, si bienveillant pour toutes ses ouailles, ne l'a pas entendu de cette oreille, et leur a refusé carrément l'absolution.

Et pourquoi ? Ce n'est pas assurément parce que les pauvres enfants avaient commis de gros péchés qui les rendaient indignes de pardon. Non, c'est tout simplement parce que notre bon pasteur est un bonapartiste enragé et qu'il fait tout ce qu'il peut pour être désagréable aux républicains.

Osera-t-il encore me démentir ? Je le mets au défi de le faire.

Veillez agréer, etc.

UN PAROISSIEN DE M. TUFFREAU.

Les réflexions dont notre confrère assaisonne ce morceau épistolaire ne pouvaient guère être heureuses : en tous cas, il aurait dû au moins biffer chez son correspondant le reproche de bonapartisme adressé par un paroissien à son curé. Un ecclésiastique a bien le droit d'avoir son opinion à lui ; après tout, être bonapartiste est une opinion comme une autre : le *Courrier de Saumur* l'a bien été. J. D.

**Le 135<sup>e</sup> de ligne allant au Camp du Ruchard**

C'est la semaine prochaine que le 135<sup>e</sup> régiment d'infanterie se rendra au camp pour y exécuter les tirs d'instruction.

Voici l'itinéraire qu'il suivra :

Départ d'Angers jeudi 8 juin. — 8 juin, les Rosiers. — Vendredi 9 juin, Saumur. — Samedi 10 juin, Chinon. — Dimanche 11 juin, arrivée au camp du Ruchard, où le régiment séjournera jusqu'au 17 juin.

Pour le retour : 18 juin, Chinon. — Lundi 19 juin, Saumur. — Mardi 20 juin, les Rosiers. — 21 juin, arrivée à Angers.

L'effectif du 135<sup>e</sup> est de 50 officiers, 1,250 sous-officiers, caporaux et soldats et 30 chevaux et mulets.

**Avs de la Mairie**

Le 135<sup>e</sup> régiment d'infanterie, qui partira d'Angers, le 8 juin, pour se rendre au camp du Ruchard, logera le 9 juin, à Saumur, dans le quartier de Nantilly et une partie du quartier de Saint-Pierre.

**Promotion**

Par décret du 1<sup>er</sup> juin, M. Ruellan, officier comptable de la 5<sup>e</sup> compagnie de cavaliers de remonte, à Saumur, a été promu au grade de lieutenant dans la même compagnie.

**Armée territoriale**

Est promu au grade de capitaine au 71<sup>e</sup> régiment territorial d'infanterie (service de garde des voies de communication), M. Charles-Joseph-Octave Desné de Chavigny, capitaine d'infanterie territoriale démissionnaire.

**Tentative de suicide**

Une femme Véron, âgée de 30 ans, arrivée d'Angers depuis quelques jours, s'est jetée hier dans la Loire, du quai Saint-Nicolas. Elle a été retirée immédiatement par un garde des bains.

Cette femme, qui était en état complet d'ivresse, a été reconduite à son domicile, à la Croix-Verte.

**Gouvernante infidèle**

Le sieur Favrot, âgé de 74 ans, de Montreuil-Bellay, avait pris, en décembre, une femme Begouin à son service. Mardi, cette femme disparut emportant une couette, deux draps de lit, huit ponles et un canard. Favrot ne porta pas plainte, espérant retrouver cette femme dans les rues de Montreuil et en obtenir une restitution à l'amiable. Sur la rumeur publique, les gendarmes ont fait une enquête établissant qu'elle a pris le train de Saumur mardi soir, mais on ne sait pas si elle avait des bagages.

Quelqu'un dit avoir vu à Saumur cette femme qui lui aurait affirmé qu'elle y était gagée.

**Diner du Vin d'Anjou**

La 2<sup>e</sup> réunion du *Diner du Vin d'Anjou*, pour 1893, aura lieu le lundi 12 juin (lendemain du Grand Prix, chez Corazza, au Palais-Royal, 12, Galerie Montpensier.

Tous les Angevins de passage à Paris peuvent y prendre part, en se présentant, le soir même de la réunion, au président du Comité, le docteur Gauchas.

**Union des Sapeurs-Pompiers de Maine-et-Loire**

L'assemblée générale de « l'Union des officiers, sous-officiers et caporaux de sapeurs-pompiers de Maine-et-Loire » aura lieu à Beaufort, le dimanche 2 juillet prochain, à 4 heures du soir.

Une revue, un défilé et un concours de manœuvres auront lieu de midi et demi à quatre heures.

Un banquet réunira, à 6 heures du soir, les sapeurs-pompiers qui voudront bien y assister. Le prix de la souscription est fixé à 3 fr. 50. Les adhésions devront parvenir à M. Lesson, capitaine-commandant à Beaufort, avant le 25 juin prochain.

Tenue : grande tenue, képi et sabre.

L'un des vice-présidents du bureau de « l'Union des Sapeurs-Pompiers » est M. Hubert, capitaine à Saumur (série A).

Parmi les commissaires, nous relevons les noms suivants : M. Béranger, sous-lieutenant, à Nueil-sous-Passavant (série B) ; M. Piffard, sous-lieutenant, à Bagnoue (série A).

La ville de Beaufort demandera aux Compagnies de chemins de fer une réduction de 50 0/0 pour les compagnies de sapeurs-pompiers qui voudront bien se rendre à la réunion.

**Cheval fondroyé**

Mardi, vers quatre heures du soir, au lieu dit la Maison-Neuve, commune de Parçay, arrondissement de Baugé, la foudre est tombée sur le pignon d'une écurie où étaient renfermés deux chevaux. Un de ces animaux a été tué ;

pays de Daniel... et il avait consacré quelques heures pour venir lui serrer la main, présenter ses hommages à sa femme, qu'il n'avait pas encore l'honneur de connaître, embrasser ses enfants, s'il en avait. Et il avait eu la douce surprise d'en trouver deux charmants. Il était enchanté de son idée... Il allait rentrer à Paris comme rafraîchi, l'esprit rasséréné ; mais c'est tout ce qu'il pouvait faire.

— Il faut nous revenir aux vacances, dit Daniel.

— Certainement...

— Nous amener votre fils, appuya la maîtresse de la maison.

— Oh ! oui, s'écria Gaston, nous jouerons bien ensemble !...

Alice elle-même se mit à sourire et à agiter ses petites mains comme si elle avait compris ce qu'on lui disait.

Roustan promit tout ce qu'on voulut...

On se levait de table... Il voulait prendre le train de trois heures.

— Je te conduirai à la gare, dit Daniel.

Et il lui jeta un coup d'œil d'intelligence.

En même temps, il sonnait pour donner l'ordre d'atteler.

M<sup>me</sup> de Serves et les enfants conduisirent

l'ami de Daniel jusqu'au bout du parc, puis les deux hommes montèrent en voiture et disparurent sur la route poussiéreuse, dans un flot de poussière blonde, non sans avoir envoyé de la main à la jeune femme et aux enfants, restés sur le bord du chemin, de joyeux adieux et jeté dans le vent des promesses de retour prochain.

Quand les deux hommes furent seuls, la conversation reprit.

Ce qui inquiétait toujours Daniel, c'était la difficulté de présenter l'affaire à sa femme et de faire consentir celle-ci... D'un autre côté, réaliser sans la prévenir, il n'y fallait pas songer... Il avait bien réfléchi et l'affaire lui paraissait plus difficile que jamais... Cependant il aurait bien désiré faire quelques bénéfices, augmenter ses revenus... Ses ressources devenaient exigües avec ses deux enfants.

Roustan s'offrit de lui trouver un prêteur. Personne s'en saurait rien.

Daniel secouait la tête ; il ne croyait pas à la possibilité de tenir secrète une négociation de cette importance.

Son beau feu semblait tombé. La réflexion l'avait refroidi. L'approche de la réalisation du projet avait dégonflé subitement son enthousiasme, comme une goutte d'eau froide sur du lait en ébullition.

Le financier devenait inquiet.

Allait-il échouer ?...

Les deux amis se séparèrent sans avoir rien conclu, mais Daniel avait promis d'écrire. Il avait le plus grand désir de participer à l'opération, de couler des fonds à son ami pour les faire fructifier.

Huit jours s'étaient écoulés, et le banquier n'avait pas reçu de nouvelles de son ancien camarade ; il commençait même à désespérer de lui et songeait à s'adresser d'un autre côté quand on lui fit passer dans le petit bureau provisoire qu'il occupait aux environs de la Bourse, dans la rue des Petits-Pères, la carte de Daniel de Serves.

Il eut un tressaillement de joie.

Daniel à Paris ?... Il avait donc réussi ?

Il donna l'ordre d'introduire de suite le gentilhomme.

— J'ai la somme, dit aussitôt celui-ci en montrant sa poche de côté.

Roustan fit un bond.

— Cinq cent mille francs ?... Comment as-tu fait ? Ta femme a donc consenti ?

— Ma femme ne sait rien.

Le financier avait peine à contenir, à dissimuler sa joie...

— Explique-moi...

Il indiqua un fauteuil.

Daniel s'assit.

— Il s'est passé bien des événements depuis que je ne t'ai vu.

— Heureux, j'espère ?

— Malheureux... Nous avons perdu notre frère.

— Tu avais un frère ?

— Un frère qui s'était réfugié au Mexique et que je n'avais pas vu depuis plus de vingt ans... Il était beaucoup plus âgé que moi... Il est mort là-bas me laissant toute sa fortune.

— Eh ! eh ! s'écria Roustan, ce n'est déjà pas si désagréable.

— Malheureusement cette fortune est difficile à réaliser... Le notaire m'écrit que ma présence est indispensable... qu'il faudrait rester là-bas peut-être plusieurs années pour pouvoir tirer parti des propriétés.

— Et tu vas partir ?

— Qui...

— Et ta femme, tes enfants ?

— Je les emmène ; ma femme ne veut pas me quitter...

— Elle a bien raison...

— Et nous nous expatrions... Ah ! ça n'a pas été long... Une fois la décision prise... (A suivre.)

l'autre, quoique renversé par la violence du choc électrique, s'est relevé sans aucun mal.

M. Chucho, le propriétaire, en a été quitte pour la peur; il venait de se réfugier dans l'écurie au moment où la foudre y a éclaté; heureusement il n'a pas été atteint.

Ses pertes lui seront remboursées par la *Mutuelle* du Mans, bien qu'il n'y ait pas eu incendie.

#### Une scène à sensation

Judi soir, à Angers, un ancien agent de police, actuellement cocher de fiacre, venait à tomber dans un accès de folie furieuse, ou plutôt d'alcoolisme.

Impossible de donner une idée de l'état dans lequel il se trouvait, les cheveux au vent, les poings crispés, bondissant tout sur son passage et de plus en plus excité à la vue de la foule qui grossissait.

Pendant quelques minutes ce fut une véritable chasse qu'il fallut lui donner.

Enfin les agents de police réussirent à l'acculer au poste même; ils le hissèrent dans sa voiture, malgré ses cris, ses accès de rage, sa résistance forcée; deux d'entre eux durent le maintenir à la force du poignet, pendant qu'on le conduisait à l'hospice.

#### Grève des vanniers à Angers

Les ouvriers de la maison Coulange, vannier, rue Volney, au nombre de 34, ont cessé le travail hier.

#### L'anarchiste Meunier

On nous assure, dit le *Patriote*, que l'anarchiste Meunier va définitivement s'installer à Trélazé. On nous dit même qu'il exercera le métier de cordonnier, qu'il devra apprendre, d'ailleurs.

Il n'y a pas à se féliciter que Meunier ait choisi l'Anjou pour sa terre d'élection. Mais nous comptons sur la sagesse des ouvriers de Trélazé et d'Angers pour ne pas écouter les conseils de l'anarchiste qui n'a joué qu'un rôle néfaste pendant les dernières grèves.

#### Le voyage de M. Carnot

M. le comte de Landemont, maire d'Anceis, a adressé au *Journal d'Anceis* la dépêche suivante, datée de Paris, 25 mai :

« Je viens d'être reçu par général Borius, secrétaire général de la présidence. Le Président de la République, encore souffrant, regrette de ne pouvoir accepter invitations municipales Angers et Anceis, passera pour éviter fatigues par ligne Ouest, Le Mans, Sablé, Saint-Mars-la-Jaille, Nantes gare Etat.

» LANDEMONT. »

Ainsi, M. Carnot ne passera même pas par Angers en se rendant à Nantes.

#### Avis aux mères

Il est entendu que les parents ne sauraient trop attentivement surveiller les jeunes enfants

qui, dans leurs jeux, portent si volontiers à la bouche des billes, des noyaux, des pois, des pièces de monnaie, des épingles, etc.

Les enfants ne soupçonnent pas qu'à la moindre surprise, dans un éclat de rire, une telle imprudence peut instantanément leur coûter la vie.

O mères, quel spectacle épouvantable, quand un pauvre petit être qui a ainsi avalé un corps étranger succombe en quelques instants à cette horrible asphyxie provoquée par son ignorance du danger et aussi, le plus souvent, par votre défaut de surveillance!

Le fait vient de se produire en Maine-et-Loire, à Champtocé :

M<sup>me</sup> Gablin, concierge au château du Veau-Boisseau, était occupée à gratter des asperges, ayant sur ses genoux un jeune enfant de huit mois.

Tout à sa besogne, la mère ne remarqua pas que l'enfant avait pris et porté à sa bouche une asperge dont un fragment lui était resté dans la gorge. Mais elle ne tarda pas à le voir en proie à la suffocation et à en reconnaître la cause.

M<sup>me</sup> Gablin essaya alors de faire vomir le pauvre petit, en lui enfonçant un doigt dans la bouche, mais en vain.

Quelques instants après il rendait le dernier soupir, en proie à d'atroces souffrances, étouffé.

Avis aux mères, qui ne sauraient trop veiller.

#### État civil de la ville de Saumur

##### MARIAGE

Le 2 juin. — Armand Dudé, tailleur de pierre, a épousé Juliette-Adelina-Augustine Violeau, couturière, tous deux à Saumur.

##### DÉCÈS

Le 1<sup>er</sup> juin. — Jean-Baptiste Nay, journalier, 52 ans, époux de Louise Froger, à l'Hôpital.

Le 3. — Marcel-Auguste-Armand Gaudicheau, 27 jours, rue Saint-Nicolas.

#### BULLETIN FINANCIER

Paris, le 2 juin 1893

La spéculation éprouve le besoin de consolider les hauts cours conquis si rapidement sur nos rentes en liquidation. Après une tentative d'enlèvement qui a rencontré un peu de résistance, le 3 0/0 est revenu à 98.22, cours qu'il conserve sans difficulté. Le 4 1/2 monte à 106.10.

La liquidation des fonds étrangers se présente tout aussi bien que celle des rentes, sauf sur l'Italien. La spéculation étrangère est tellement surchargée de cette rente qu'elle a dû subir des conditions onéreuses pour proroger ses engagements; c'est pourquoi l'Italien, ferme au début, retombe à 93.05. L'Extérieure est en reprise à 66 3/8. Le Portugais s'alourdit à 22 7/8.

Le marché des sociétés de crédit a une excellente tenue.

La Banque de France vaut 3,945. Le Crédit

Foncier est demandé à 968. Dans ses deux dernières séances, le conseil d'administration a autorisé pour 10,418,834 francs de nouveaux prêts.

Le Comptoir National d'Escompte se maintient à 486.

Le Crédit Lyonnais est ferme à 763 fr.

La Société Générale se retrouve à 470 fr.

Les obligations des Immeubles de France ont un marché des plus actifs, les premières à 386.50, les secondes à 471.

L'obligation des Chemins Economiques progresse de 420 à 425.

#### FAITS DIVERS

##### LA GUÉRISON DU CANCER

Le célèbre docteur Patscheff, de Moscou, dont la presse médicale s'est beaucoup occupée, durant ces derniers temps, à propos de la découverte que le savant patricien aurait faite de la guérison du cancer, est attendu prochainement à Paris, où il donnera, à l'Académie de médecine, communication de ses travaux.

Le docteur Patscheff déclare avoir complètement guéri deux femmes atteintes d'un cancer au sein, qui avaient été inutilement opérées par deux grands chirurgiens de Paris et de Berlin.

Le traitement imposé par M. Patscheff à ses malades est d'une simplicité surprenante. Il se résume en bains de vapeur de soufre absolument pur. Les malades sont placés dans des baignoires closes et aménagées suivant les indications du docteur Patscheff. Ils y restent environ deux heures chaque jour, et cela pendant une période de temps plus ou moins longue.

M. Patscheff affirme avoir obtenu la guérison de plusieurs malades en une dizaine de séances seulement.

##### LOI CONTRE L'ABUS DU TABAC

On voit fréquemment dans les rues des gamins, hauts comme trois pommes, se promener la cigarette aux lèvres et, malgré les réclamations de la Société contre l'abus du tabac et du conseil d'hygiène, qui sont d'accord sur ce point, le gouvernement n'a jamais pris de mesures pour empêcher cet abus préjudiciable à la santé des enfants et, par conséquent, à l'avenir de la race. En Amérique, le pays de la fumée par excellence, une loi, récemment votée par le Congrès de l'Etat du Connecticut, interdit aux enfants au-dessous de seize ans de fumer en public, sous peine d'une amende de cinq dollars. Vingt-cinq francs pour une cigarette, c'est cher, et il est probable que les parents veilleront à ce que leurs bambins ne transgressent pas la loi, car ils sont responsables de l'amende. A quand pareille loi en France?

Chez un pharmacien :

Une vieille bonne entre et présente une ordonnance sur laquelle se trouve indiquée un e

potion renfermant deux décigrammes de morphine.

Le pharmacien pèse avec le plus grand soin le dangereux remède.

— Quelle honte ! dit alors la vieille femme en lui poussant le coude. Soyez donc pas si regardant : c'est pour une orpheline !

#### Dernières Nouvelles

##### L'AFFAIRE BAUDIN

Ce procès est venu hier devant le tribunal de la Seine. L'attitude des agents qui ont déposé a été ignoble. Le tribunal a refusé d'entendre l'argousin qui a frappé M. Baudin. Les autres ont fait preuve d'un cynisme égal à leur chef Debeury, qui prétend n'avoir même pas reçu de plainte de la part de M. Baudin.

Le réquisitoire et le plaidoyer ont été renvoyés à aujourd'hui.

##### LES FINANCES ITALIENNES

Dans le discours qu'il a prononcé au Sénat, M. Giolitti reconnaît qu'il faut des remèdes à la situation. Des économies seraient opportunes : si on n'en veut pas, il faudrait recourir à des impôts. Mais tous ceux qui les ont proposés ont dû abandonner le pouvoir.

Il serait impossible d'augmenter les taxes de consommations populaires. S'il faut établir des impôts, le seul possible est l'impôt progressif.

##### VOTE DE L'ADRESSE ESPAGNOLE

Après un court discours de M. Sagasta, qui rappelle que cinquante et un discours ont été prononcés au sujet du message, et sans que le ministre ait fait aucune déclaration politique, l'adresse est adoptée.

Les amis de M. Castelar ont voté pour l'adresse.

#### BOURSE DE PARIS

Du 2 Juin 1893

3 0/0 . . . . .	98 10
3 0/0 amortissable . . . . .	98 40
4 1/2 . . . . .	106 00

**POUDRE** APPROUVÉE PAR L'ACADÉMIE DE MÉD. DE PARIS, LAXATIF RAFRAICHISSANT, PURGATIF AGRÉABLE, PROMPT ET SÛR.  
DE  
**ROGÉ** 19, rue Jacob, 9, rue du 4-Septembre, Paris, et TOUTES PHARMACIES

#### ÉPICERIE NOUVELLE

E. CHAUVEAU

Rues d'Orléans et Beaurepaire, SAUMUR

##### Spécialité de Boîtes pour Baptême

Boîtes riches de luxe en parchemin

Coffrets blancs . . . depuis 4 fr. 40

— satin et peluche — 2 fr. 75

NOTA. — Boîtes avec noms et dates, sur commande 2 jours à l'avance.

Le Gérant : G. JOUAUST.

60 Feuilleton de l'Écho Saumurois

#### SOLANGE DE CRESNE

Par E. DE NOVIANT.

Affolés, Duprez et Céleste veulent s'échapper par la porte laissée ouverte par l'agent, mais à peine en ont-ils franchi le seuil qu'ils reculent épouvantés.

Ils ont vu reluire un sabre!

Martial est là qui veille. Ce n'est pas de l'ami de Solange de Cresne qu'ils peuvent attendre de la pitié.

Les deux bandits se précipitent alors vers la porte de droite.

Là encore une lame de sabre les menace.

C'est celle de Maurice.

En même temps une voix retentissante fait entendre un terrible :

— On ne passe pas !

Reste encore une issue, celle qui conduit dans un des cabinets et de là sur le palier de l'escalier. C'est un dernier espoir; peut-être vont-ils être plus heureux. Ils en ouvrent la porte. Cette fois ils reculent plus effrayés encore à la vue de Théophile Wagner qui petit,

rapu, mais robuste, fait mine de vouloir les frapper avec le fameux couteau de chasse dérobé à la panoplie de l'hôtel de Chabirol.

C'en est fait... il faut se soumettre.

Duprez éperdu n'hésite pas : il tombe à deux genoux devant Solange et d'une voix à peine distincte, il s'écrie :

— Grâce ! mademoiselle... Pardon ! au nom de vos souvenirs d'enfance... Grâce !

Pendant ce temps, la Maupiteux, plus résolue, a ouvert la fenêtre qui donne sur la Seine, celle par laquelle devait être lancé le corps de Solange, pose un pied sur la tablette et se précipite dans l'espace, non toutefois sans s'être retournée vers M<sup>lle</sup> de Cresne et l'avoir contemplée d'un œil dans lequel la haine le disputait à la colère.

— Tu me reverras, vipère, hurla-t-elle en lui montrant le poing sous forme de menace, puis son corps tournoya plusieurs fois sur lui-même dans l'espace avant d'atteindre les eaux du fleuve dans lequel il disparut aussitôt.

Un léger bouillonnement à la surface des flots, quelques rides circulaires dont le centre est le point où elle est tombée, puis... plus rien.

La nappe liquide a pris son cours habituel

et Céleste Maupiteux n'a plus aucun compte à régler ici-bas.

Quelques heures plus tard près du pont, on trouva le cadavre d'une femme arrêté par les branches des saules qui bordent les rives du fleuve.

C'était celui de la Maupiteux.

#### CHAPITRE XXVI

##### LE QUART D'HEURE DE RABELAIS

Comment chacun s'était-il trouvé si fort à point réuni au Châlet-Fleuri pour protéger M<sup>lle</sup> de Cresne et faire justice des coupables? L'explication en est des plus simples.

Après un court séjour à l'hôpital, Wagner, entièrement rétabli et toujours soutenu par les conseils de l'excellent aumônier, avait plus que jamais à cœur de payer ce qu'il nommait sa dette envers la société.

Aussi le premier usage qu'il fit de sa liberté en quittant la maison hospitalière, fut-il d'entrer dans une église. Le pauvre homme ne savait plus prier, l'avait-il jamais su? Il se contenta de s'agenouiller dans une des places les plus humbles, et de demander à Dieu de lui accorder la force et la grâce nécessaires pour ne plus retomber dans le crime.

Satisfait de lui-même et pleinement recon-

forté, il se rendit, de la maison de Dieu, chez le commissaire de police du quartier.

— Monsieur, lui dit-il après avoir été introduit par un des agents de service, je viens pour payer ma dette à la société.

Le commissaire, qui était occupé à écrire, leva la tête et considéra son visiteur avec étonnement.

— Vous dites? demanda-t-il; je n'ai pas parfaitement saisi.

— Je dis, monsieur, que j'ai été un bien méchant homme, mais que j'ai pris la résolution de changer : autrement, j'ai résolu de faire peau neuve. Toutefois pour que mon passé n'ait rien à me reprocher, je veux l'expier, et c'est pour ce motif que je viens vous renouveler l'aveu des actions coupables que j'ai commises. Déjà un prêtre en a reçu la confidence, et c'est lui qui m'a engagé à m'adresser à vous afin que vous me fassiez mettre en prison.

— Vous tenez donc bien à aller en prison?

— Plus que vous ne pouvez le supposer, parce que quand j'en sortirai, j'aurai payé ma dette et il ne tiendra plus qu'à moi de recommencer une existence nouvelle. (A suivre.)

# CHEMINS DE FER

## LIGNE DE L'ÉTAT

### PARIS — SAUMUR — BORDEAUX

STATIONS	Mixte		Expr.		Omn.		Omn.	
	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir
Paris			7 55		12 50	7 55	8 30	11 25
Chartres	6		9 34	10 12	2 48	9 41	10 12	1 23
Château-du-Loir	10 13		12 20	1 58	6 37	12 30	1 10	4 53
Noyant-Méon	11 20		1 3	3 8	7 40	1 15		5 56
Linzières-Bouton	11 29		3 17	7 49				6 6
Vernantes	11 43		3 30	8				6 16
Blon	11 54		3 41	8 10				6 26
Vivy	12 2		3 49	8 17				6 33
SAUMUR (Orl.)			1 28					
(arrivée)	12 15		1 38	4 2	8 29	1 50	2 24	6 44
(départ)	12 20		1 44	4 14	8 34	1 55	2 29	6 53
Nantilly (arrivée)	12 28			4 22	8 41			7
SAUMUR (Etat)								
(arrivée)	12 39			4 35	8 52			7 12
(départ)	12 25	8 31		4 11	8 32			6 50
Nantilly (départ)	12 32	8 37		4 23	8 43			7 2
Chacé-Varrains	12 38	8 47		4 29	8 49			7 8
Brézé-Saint-Cyr	12 47	9 1		4 37	8 56			7 16
Montreuil-Bellay	1 28	9 41	2 15	5 1	9 18	2 25	3	7 40
Thouars	2 2	10 18	2 44	5 10	10 10	2 52	3 19	8 24
Niort			4 30	9 1	12 22	4 39		11 40
Saintes			6 24	11 59		6 22		2 21
Bordeaux			9 56	4 22		9 3		4 56

### BORDEAUX — SAUMUR — PARIS

STATIONS	Mixte		Expr.		Omn.		Omn.	
	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir
Bordeaux					5 40		8 25	
Saintes			7 12	9 9			11 40	
Niort	5 25		9 42	10 51			2 7	2 36
Thouars	8 35	6 5	12 12	12 45	1 35		4 28	5 6
Montreuil-Bellay	9 40	6 56			1 7		5 4	5 48
Brézé-Saint-Cyr	9 59	7 17			2 53		6 3	9 36
Chacé-Varrains	10 11	7 26			3		5 25	
Nantilly (arrivée)	10 16	7 31			3 5			9 41
SAUMUR (Etat)							6 14	
(arrivée)	10 23	7 46	Mixte					
(départ)		7 25	matin		3 16		6 26	9 55
Nantilly (départ)		7 36	11 5		2 54		6 5	
SAUMUR (Orl.)			7 36	11 15	3 6		6 16	
(arrivée)								
(départ)			7 47	11 23	1 34	3 14	5 39	6 24
Vivy			7 57	11 35	1 39	3 18	6 29	
Blon			8 11	11 49		3 30	5 57	6 43
Vernantes			8 20	11 58		3 36	6 6	6 52
Linzières-Bouton			8 33	12 11		3 49	6 19	7 6
Noyant-Méon			8 46	12 23		4	6 31	7 18
Château-du-Loir			9 1	12 36	2 15	4 11	6 45	7 31
Chartres			10 22	1 52	3	5 18	7 58	8 48
Paris			2 47		5 56	9 46	12 4	12 45
			5 56		7 30	11 20	2 27	3 5

### SAUMUR — PORT-BOULET — CHINON

STATIONS	Mixte		Omn.		Omn.			
	matin	soir	matin	soir	matin	soir		
Saumur	7 52	11 16	4 31		Chinon	7 41	4 35	9 3
Port-Boulet	8 40	12 25	7 5		Port-Boulet	8 8	4 58	9 45
Chinon	9 4	1 5	7 29		Saumur	9 2	7 14	10 32

### SAUMUR — BOURGUEIL

STATIONS	Omn.		Omn.		Omn.			
	matin	soir	matin	soir	matin	soir		
Saumur	7 52	11 16	4 31		Bourgueil	7 55	11 50	3 30
Port-Boulet	8 44	1 10	5 10		Port-Boulet	8 15	12	3 40
Bourgueil	8 54	1 20	5 20		Saumur	9 2	12 57	4 5

### POITIERS — MONTREUIL — DOUÉ — ANGERS

STATIONS	Mixte		Omn.		Omn.	
	matin	soir	matin	soir	matin	soir
Poitiers	6 5	6 45	12 53	7 25		
Moncontour	7 41	10 47	2 34	8 52		
Loudun	8 42	1 39	3 56	9 36		
Montreuil (ar.)	9 19	3 14	4 35	10 15		
(départ)	6 50	9 27	4 5	5 8	10 39	
le Vaudelnay	7 2	9 39	4 30	5 19	10 50	
Baugé	7 14	9 51	4 53	5 30	11 1	
Doué	7 22	9 58	5 43	5 38	11 8	
Martigné	7 45	10 20	6 33	5 48	11 28	
Angers	9 12	11 45	9 12	7 22	12 29	

### ANGERS — DOUÉ — MONTREUIL — POITIERS

STATIONS	Omn.		Mixte		Omn.	
	matin	soir	matin	soir	matin	soir
Angers	4 40	6 50	7 30	12	6 15	
Martigné	6 1	8 32	11	1 20	7 54	
Doué	6 24	8 57	11 54	1 42	8 23	
Baugé	6 32	9 7	12 16	1 50	8 31	
le Vaudelnay	6 39	9 15	12 33	1 57	8 43	
Montreuil (ar.)	6 48	9 26	12 51	2 6	8 54	
(départ)	7 38		1 31	2 21	9 22	
Loudun	8 24		4 14	3 40	10 13	
Moncontour	8 56		6 10	3 43	10 44	
Poitiers	10 33		10 40	5 22	12 8	

## LIGNE D'ORLÉANS

### NANTES — ANGERS — SAUMUR — TOURS — PARIS

STATIONS	Omn.		Expr.		Omn.		Omn.	
	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir
Nantes d.			8 25	8 52	12 7	3 5		
Angers d.	6 30	10 27	11 55	2 57	4 55	5 10	9 35	1 16
La Ménitrie	7 10	10 49	12 27	3 42	5 20	6	10 1	1 46
Les Rosiers	7 19	10 56	12 31	3 52		6 13		2 26
St-Clément	7 26		12 10	3 59		6 22		
St-Martin	7 33		12 45	4 7		6 31		
Sauv-ar ar.	7 46	11 11	12 55	4 20	5 41	6 48	10 24	2 13
(arrivée)	7 52	11 16	1 1	4 31	5 44	6 58	10 30	2 16
Varennes	8 05	11 26	1 11	4 45		7 16		3 13
Port-Boulet	8 20	11 35	1 21	5 1	6 1	7 34	10 50	2 38
Langeais	8 59	11 55	1 50	5 46	6 23	8 30	11 16	3 9
Tours arr.	9 42	12 33	2 25	6 35	7 10	9 43	11 44	4 11
Paris arr.	4 28	4 48	9 30	11 59	11 59	5 8	10 39	10 39

### PARIS — TOURS — SAUMUR — ANGERS — NANTES

STATIONS	Omn.		Direct		Expr.		Omn.	
	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir
Paris (départ)	11 20	12 20	9 25	11 45	11 5	8 25	12 45	1 20
Tours (départ)	5 43	8 47	1 20	4 51	7 15	11 57	10 40	2 53
Langeais	6 21	9 30	2 10	5 46	8	12 40	11 35	3 30
Port-Boulet	6 52	10 7	2 35	6 18	8 37		12 22	3 50
Varennes	7 3	10 19		6 29	8 49		12 39	
Saumur (arrivée)	7 13	10 32	2 54	6 40	9 2	1 12	12 57	4 5
(départ)	7 22	10 42	3	6 49	9 8	1 16	1 30	4 9
Saint-Martin	7 34			7 1	9 22		1 47	
Saint-Clément	7 40			7 7	9 29		1 56	
Les Rosiers	7 48			7 14	9 37		2 5	4 25
La Ménitrie	7 59	11 13	3 25	7 24	9 47	1 36	2 20	4 25
Angers (arrivée)	8 41	11 53	3 54	8 6	10 36	1 58	3 21	4 57
Nantes (arrivée)	11 14		5 52		1 19	3 50	6 13	6 46

### LA FLECHE A SAUMUR

STATIONS	matin		soir		matin		soir	
	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir
La Flèche	7 20	10 35	4 5		Saumur	5 30	1 22	7 30
Clefs	7 35	10 56	4 20		Vivy	5 43	1 43	7 43
Baugé	7 52	11 23	4 37		Longué	5 54	2 5	7 58
Junelles	8 6	11 42	4 49		Les Hayes	6 1		8 2
Les Hayes	8 10		4 53		Jumelles	6 6	2 27	8 7
Longué	8 21	12 1	5 3		Baugé	6 20	2 53	8 22
Vivy	8 32	12 24	5 16		Clefs	6 36	3 21	8 38
Saumur	8 45	12 40	5 29		La Flèche	6 49	3 39	8 50

Les heures indiquées dans ces tableaux sont toujours les heures de départ, à moins d'indications contraires.

## A LOUER

Pour la Saint-Jean prochaine

## MAISON AVEC JARDIN

Située au Champ-de-Foire, avenue de la Gare de l'Etat.

S'adresser à M. GASNAULT père, propriétaire, rue d'Orléans, n° 83.

## A LOUER

POUR LA SAINT-JEAN PROCHAINE

## Maison, Jardin, Remise et Ecurie

Rue Duncan, 3.

S'adresser à M. COURBALEAU, 28, rue Saint-Nicolas.

ON DEMANDE une CONCIERGE mariée sans enfants, dont le mari serait employé soit dans les postes, les chemins de fer, le gaz. S'adresser au bureau du journal.

## MAISON ET JARDIN A LOUER

## AU JAGUENEAU APPARTENANT A M OGER.

S'adresser à M. BIZERAY ou à M. GIRARD, expert, rue Pavée, Saumur.

## A CÉDER pour cause de santé, EPICERIE et MERCERIE.

Très bonne clientèle. S'adresser au bureau du journal.

## GR<sup>DE</sup> EPICERIE PARISIENNE

33, rue d'Orléans, à l'angle des rues Dacier et d'Orléans

## IMBERT FILS

Eaux-de-vie blanches spéciales pour les fruits

1 fr. 50 — 1 fr. 70 — 2 fr. et 2 fr. 50 le litre.

Il est donné gratis UN NOUET par litre.

RHUMS naturels, d'importation directe, très hygiéniques pendant les chaleurs. — Martinique, 1 fr. 80. — St-Lucie, 2 fr.

— Jamaïque, 2 fr. 50, 3 fr., 3 fr. 50 et 4 fr. le litre.

TAFIA MARTINIQUE, 1 fr. 60 le litre. — Citronnade rafraichissante, le litre, 3 fr. 50 — 1/2 litre, 2 fr.

SIROPS pur sucre, tous genres, le litre, 2 fr. 25, le 1/2 litre, 1 fr. 40

Tout est coté verre compris.

## PHARMACIE A. CLOSIER

N° 90, rue Dacier (PLACE SAINT-PIERRE), en face la Caisse d'Épargne SAUMUR

Droguerie Médicinale et Vétérinaire. — Entrepôt des Eaux minérales naturelles Françaises et Étrangères. — Dépôt de toutes les Spécialités médicales.

Grand assortiment de Bandages se prêtant à tous les mouvements du corps et maintenant la hernie constamment réduite. — Un bandage bien fait et bien appliqué facilite souvent la guérison des hernies.

### CABINET D'APPLICATION

On trouve, à la Pharmacie, un grand choix d'Articles en caoutchouc vulcanisé, en gomme noire et gomme anglaise blonde, de Bas contre des varices, de Ceintures en tous genres, de Biberons, d'Injecteurs et l'Irrigateurs.

PRIX MODÉRÉS

Saumur, imprimerie PAUL GODET.

## GRAND HOTEL DE LONDRES LACOTE-NIVET

Propriétaire

Rue d'Orléans, SAUMUR.

Grande Salle pour Noces et Soirées. Salons de famille.

## A SAINTE-GENEVIÈVE

## Tapisseries Artistiques

BRODERIES

M<sup>mes</sup> NOEL & BOUIN

SAUMUR — 8, rue du Puits-Neuf, 8 — SAUMUR

Très beau choix de Travaux fantaisie

## Imprimerie Paul GODET, Saumur

FACTURES TOUTS FORMATS